DIOCÈSE DE NOUAKCHOTT

Nouvelles Diocésaines N° 77 / Octobre 2023

SOMMAIRE

Éditorial	02
Le Jubilé de Mgr Martin…	03
Homélie du dimanche…	05
Jubilé d'or…	07
Santé et participation…	08
Témoignage du professeur…	09
Pour une meilleure…	09
Une soirée en famille…	10
Journée d'échange…	11
Sortie de la Maison du quartier…	11
Vive la colonie...	12
Concours de rimes	14
Sortie découverte...	14
Fête de fin d'année…	16
Écho missionnaire	17
Prière du jubilé de Mgr Martin...	18

Directeur de la publication :
Mgr. Martin Happe
Comité de rédaction :
P. Victor Ndione
P. Moïse Fongoro
Sr. Mia Dombrecht
Sr. Diala
Nicolas Kotoko

Nouvelles Diocésaines est publié par le Centre de Documentation et de Recherche Elfejer.
Adresse : BP. 353 Nouakchott. E-mail : **diocesaines2000@yahoo.fr**
Site web : evechenkc.org

EDITORIAL

Chers lecteurs et lectrices,

Ce numéro 77 des Nouvelles Diocésaines est un numéro spécial, car en grande partie consacré au Jubilé d'Or sacerdotal de notre Père Evêque Martin Happe. En effet, ce fut une année jubilaire qui a trouvé son point culminant lors des célébrations diocésaines les 3 et 4 juin 2023 et bien préparée par un Comité qui a travaillé fort !

Cinquante ans de prêtrise… cela inspire l'action de grâce et la reconnaissance envers Celui qui appelle pour sa Mission. Ce fut un temps pour se rappeler les merveilles du Seigneur dans la vie du Père Evêque, aussi bien au Mali qu'en Mauritanie. Ce fut un moment pour célébrer et danser. Le Père Evêque était entouré de paroissiens, Mauritaniens, invités venus de partout. Ce fut aussi un moment privilégié pour lui dire merci pour ce long service comme Pasteur au milieu de nous. Le tout était précédé par une Neuvaine de prière aux Martyrs de l'Ouganda, fêtés le 4 juin, jour choisi par le Père Evêque, il y a 50 ans, pour sa première messe.

Entretemps, comme vous allez le lire, la vie dans le Diocèse continue. Des agents pastoraux et laïcs continuent d'apprendre le hassaniyya pour mieux vivre la mission confiée, le dialogue entre chrétiens et musulmans se poursuit discrètement, des enfants et jeunes de familles migrantes sont aidés dans leur parcours scolaire et leur détente, des femmes mauritaniennes continuent d'être formées dans différents domaines en vue de mieux servir leurs familles et pays. Aussi, plusieurs paroisses font part de leurs activités de fin d'année scolaire.

Depuis lors, le mois d'octobre a commencé et la nouvelle année pastorale s'annonce déjà. Bonne nouveau départ à tous et à toutes, en Mauritanie ou ailleurs. Bonne lecture de nos Nouvelles !

Sr Mia Dombrecht

Le jubilé de Mgr Martin Happe en images

Le jubilé de Mgr Martin Happe en images

Homélie du Dimanche 4 juin 2023

Bien chers frères et sœurs,

Que la grâce de Jésus Christ Notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion du Saint Esprit soient toujours avec vous !

Il nous est donné de rendre grâce à Dieu en cette solennité du Dimanche de la Très Sainte Trinité, en même temps que nous offrons à Dieu l'action de grâce pour les 50 ans de vie sacerdotale de notre Père Évêque. Que le nom du Dieu Trine soit béni éternellement.

Oui, Dieu est trinité d'amour, un amour incommensurable qui se traduit dans son acte de création, car c'est par amour que Dieu a fait tout le créé ; qui se traduit dans l'envoi de son Fils pour sauver ce qui était perdu ; qui se traduit par la présence constante de son Esprit au milieu de son peuple, et qui fait découvrir cette relation de communion entre le Père et le Fils et le saint Esprit.

Dans la première lecture, au peuple à la nuque raide, Dieu se révèle comme le Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère et plein d'amour. Notre Dieu est un Dieu d'amour, qui aime le monde sans réserve.

Dans l'évangile Saint Jean le dit bien en ces termes : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique… ». Oui Dieu nous aime sans condition.

Si Dieu est communion d'amour, il ne peut en être autrement des hommes, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est ce que nous révèle cette solennité de la Très Sainte Trinité, qui fait découvrir à l'homme qui est son Dieu et ce qui est attendu de l'homme : sa raison d'être de tous les temps : chercher à imiter et entrer dans la relation d'amour du Dieu Trine : « et notre être n'aura de cesse que dans son repos en Dieu » ST Iréné

Dans cet esprit de communion, nous sommes venus nous unir à Mgr Happe et à son diocèse, à ses amis et connaissances, pour vivre ensemble au son des flutes et des tambourins, cette preuve d'amour de Dieu à son égard, pour ses 78 ans dont 50 ans de sacerdoce.

Pourquoi cette action de grâce à laquelle il nous convie ? Parce qu'il est convaincu que ce qu'il a été jusqu'ici, il l'a reçu du Dieu d'amour, qui a manifesté à son égard son amour de prédilection pour lui ; l'ayant choisi depuis le moment de sa naissance, certes, mais encore plus, ayant posé la main sur lui au moment de son appel à participer au sacerdoce de son Fils ; depuis lors, il est convaincu, qu'aimer Dieu, c'est chercher à l'imiter dans son amour ; Et c'est ce qu'il fait depuis, à la suite du Dieu d'amour, (comme un troubadour du bon Dieu), allant partout où il est envoyé, pour partager autour de lui cette joie, cette paix qu'il a découverte dans sa relation au Dieu d'amour.

Il est devenu l'instrument de l'amour de Dieu. Ni cymbale qui retentit, ni casserole vide qui vrombit et qui fait mal aux oreilles, mais instrument de l'amour de Dieu qui sème amour et charité le long de son parcours.

Peut-être peut-il lui-même nous dire un peu de cette joie dans son parcours de missionnaire pendant la moitié d'un siècle ?

Si lui il a éprouvé et vécu cette grâce de la communion avec son Dieu, grâce qui doit se traduire dans la réciprocité de la communion avec les autres, sans doute que d'autres témoins sont là aussi qui acceptent de partager avec nous cette joie vécue au contact de Mgr Happe durant son apostolat, son épiscopat.

Pour ma part, j'ai connu Mgr Happe, comme un aîné, à qui je pouvais me fier pour mon cheminement vers le sacerdoce. Et j'ai bénéficié de son esprit de partage, de fraternité, d'amitié, de confiance, jusqu'en 1984, pour lui demander de prendre la parole à la messe d'action de grâce dans mon village natal. Trois ans après, les choses ont changé ; de confrère, il est devenu le Père administrateur du diocèse (1988 à 1995) ; néanmoins, il est resté à notre égard le même : jovial, fraternel, toujours soucieux de l'autre. Et finalement, il était trop bon pour nous, au point que Rome nous l'a arraché en 1995 pour une autre terre

de mission : la Mauritanie, voilà 28 ans de cela, alors qu'il avait déjà fait 22 ans au Mali.

J'avais désiré à mainte reprise lui faire une visite chez lui, mais il n'en a rien été ; ce n'était qu'aux occasions de grandes célébrations et des rencontres que nous nous retrouvions : Conseil d'administration de la Fondation Jean Paul II pour le Sahel, rencontres de la CERAO, ordinations sacerdotales au diocèse de Mopti, et ordinations épiscopales au Mali. Merci au Seigneur de m'avoir permis d'être à ses côtés pour la célébration de ces 50 ans de vie de grâce et de bénédiction.

Merci Mgr Happe, pour cette belle leçon de don de soi dans la mission, qui s'est traduit par les multiples engagements au Mali, mais surtout en terre Mauritanienne.

Oui, à la suite, et à l'instar de tant d'hommes et de femmes d'Église, tu t'es investi pour montrer à tes frères et sœurs, ce qu'est le véritable amour :

- Lutter contre le mal même là où la bataille semble perdue d'avance, accepter de dénoncer l'injustice sociale en étant porte-parole et collaborateur de Dieu ; offrir ses jambes pour aller vers les autres afin de briser les murs de la haine et de la méfiance.
- Prendre conscience qu'il n'y a qu'une seule humanité, dire non aux barrières ethniques, religieuses, savoir embrasser l'autre tel qu'il est, avant tout désir de le convertir
- Dire à haute voix que le problème des étrangers désespérés de Nouadhibou nous regarde, c'est rester aux cotés des sinistrés, des victimes de sauterelles ; c'est savoir qu'on est à notre place quand nous sommes aux côtés des pauvres, des enfants de la rue, des prisonniers, des malades, des garçons et filles des milieux défavorisés.
- Aimer le monde mauritanien, c'est savoir que Dieu veut la présence de son Église en République Islamique de Mauritanie. Chaque fois qu'il y aura une raison de fermer cette Église en Mauritanie, il n'y aura mille raisons de la réouvrir aussitôt. Petite Église de Mauritanie, ta vie et tes œuvres témoignent combien tu es grande. Alors continue à grandir.
- Frères et sœurs, votre Évêque vous appelle, **« Église salade de fruit »**, un mélange formant un tout harmonieux où chacun compte. Ensemble main dans la main avancez au large.
- Votre Évêque vous appelle encore **« Église de gens de passage »,** passez en laissant de bonnes traces, passez tout simplement comme le Christ qui « passait en faisant le bien ».
- Tout de la vie de Jésus, son enseignement, sa passion, sa mort, et résurrection, tout a été un don pour la vie du monde. Et c'est ce même Jésus qui vous envoie aujourd'hui. Vous êtes toutes et tous envoyés pour rendre l'amour de Dieu concret et palpable.

Nous reprenons ensemble :

- **Seigneur mon Dieu,**
- **apprends-moi à être généreux,**
- **à te servir comme tu le mérites,**
- **à donner sans compter,**
- **à combattre sans souci des blessures,**
- **à travailler sans chercher le repos,**
- **à me dépenser sans attendre d'autre récompense**
- **que celle de savoir que je fais ta sainte volonté.**
- **Amen.**

Puisse le Dieu d'amour, le Dieu de paix, bénir ses vieux jours, lui accorder le repos qu'il lui faut, après tant d'année de mission et qu'il lui accorde l'éternel récompense du bon et fidèle serviteur au jour que lui-même se sera choisi.

Encore une fois, bonne et heureuse fête :

Ad multos annos.

Texte de Mgr Jean Baptiste TIAMA lu par le père Victor Ndione

Jubilé d'or de l'ordination presbytérale de Mgr Martin Happe

Du 3 au 4 juin 2023, l'Église de Mauritanie était en fête autour de son pasteur, Mgr Martin Albert Happe qui célébrait le jubilé d'or de son ordination presbytérale. Séjournant à Nouakchott à cette occasion, j'ai eu la chance de rencontrer une Eglise à l'image des premières communautés chrétiennes. Une petite Église par le nombre de ses fidèles certes, mais une Eglise aux dimensions de l'humanité par les origines et la diversité des chrétiens des cinq paroisses que compte le pays : Nouakchott, Nouadhibou, Rosso, Atar et Kaédi. Chacune des cinq paroisses est différente et unique sur tous les plans : climat, géographie, populations, activités et accueillent des chrétiens originaires d'une quarantaine de pays.

En Mauritanie, j'ai rencontré une Eglise qui est profondément en communion avec l'Eglise universelle et totalement dévouée au monde mauritanien.

J'ai vu une Eglise famille, ouverte, accueillante, solidaire.

J'ai vu une Église qui protège la justice et la paix… attentive aux besoins de tous.

J'ai vu une Eglise qui va à la rencontre de toute personne humaine

J'ai vu au bureau d'accueil et d'écoute une sœur et une laïque accueillir, écouter des Mauritaniens comme de non-Mauritaniens et les accompagner dans leurs projets de vie.

J'ai vu une Eglise au service de la personne humaine qui annonce le Christ par son témoignage de vie.

J'ai vu des officiels Mauritaniens célébrer et partager le repas de la fraternité avec la communauté chrétienne.

J'ai vu des religieuses enthousiastes, rayonnantes venues de partout et dévouées à la mission mauritanienne.

J'ai vu des abbés, des prêtres fidei donum, des prêtres religieux collaborer et célébrer la vie comme s'ils étaient de la même famille religieuse.

J'ai vu une Eglise célébrer son évêque comme le Père de tous et de chacun, Monseigneur Martin Happe.

Ordonné Prêtre le 2 juin 1973, Monseigneur Martin Albert Happe a durant 50 ans offert à l'Eglise une contribution importante et significative qui l'a conduit de l'Allemagne en Mauritanie en passant par le Mali où il fut administrateur du diocèse de Mopti pendant 7 ans.

Fidèle à sa devise sacerdotale : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres », Mgr Martin qui a passé toute sa vie missionnaire dans un environnement à majorité musulmane est un homme de rencontre et de dialogue. Formé à la connaissance de l'islam et de la vie des musulmans, son sens de la rencontre l'a conduit à apprendre plusieurs langues africaines : d'abord le fulfulde, et ensuite le bambara et le songhoy. Pour lui, une pastorale dans un contexte comme celui de la Mauritanie et une pastorale basée sur le respect des personnes et des consciences, une pastorale qui cherche à valoriser tout ce qu'il y a de vrai et de juste chez les croyants des autres religions et qui cherche à les accompagner à lire les signes de la présence de Dieu dans leur vie.

La célébration de ses 50 ans de sacerdoce est un retour à l'appel initial pour rendre grâce au Seigneur pour sa fidélité hier et aujourd'hui. Toute la communauté diocésaine rassemblée a imploré les bénédictions divines sur leur pasteur, leur Père, afin que vieillissant il fructifie encore et garde sa sève et sa verdeur » (Ps 91, 15).

Père Didier Sawadogo, Missionnaire d'Afrique

Santé et participation communautaire

Dans le cadre de son action en faveur de la promotion de la femme, la communauté des Filles de la Charité – Atar a mené en collaboration avec l'organisation espagnole « Radio Ecca », pour la deuxième année consécutive, le projet de « Santé et Participation Communautaire » avec des femmes de 6 quartiers d'Atar.

Cette année 108 femmes ont participé à la formation théorique et pratique les aidant à faire face aux défis quotidiens autour des thèmes suivants : La participation communautaire, l'hygiène, l'eau, l'alimentation, IST et Sida, la tuberculose, l'obésité et l'esthétique, la maternité sans risque et l'excision, l'allaitement maternel, le planning familial, la violence basée sur le genre et l'économie familiale.

Afin de mettre en pratique quelques acquis de cette formation, les femmes ont organisé et participé à des campagnes de nettoyage de leurs quartiers ainsi qu'à une formation à la teinture.

Le projet a été clôturé aux locaux de la « Maison des jeunes » par la remise de diplômes aux femmes participantes à ce projet en présence du gouverneur et du Maire d'Atar ainsi que des responsables régionaux de « Radio Ecca » venant d'Espagne et de Nouakchott, de la communauté des Filles de la Charité ainsi que des invités susceptibles au partenariat pour les années à venir.

Communauté des Filles de la Charité –ATAR

Témoignage du professeur de hassaniyya de l'Eglise à Nouakchott

C'était une très bonne chance que celle qui m'a conduit à dispenser des cours à la Mission Catholique de Nouakchott.

Le destin a voulu que je rencontre des personnes qui ont changé ma vie sur bien des plans.

Venu pour enseigner, je me retrouvé enrichi d'enseignements précieux.

J'ai côtoyé des personnes hautement cultivées et profondément humaines qui me gratifiaient d'amour et d'amitiés pures et désintéressés.

J'ai la chance de participer au dialogue entre les religions qui m'a appris l'intérêt vital du rapprochement entre les civilisations dans le respect réciproque des croyances.

Je ne peux que remercier le Seigneur des mondes de cette rencontre organisée par sa Volonté pour que ma modeste personne profite de Sa générosité et de sa Sagesse qui régit en silence le mouvement des humains.

Merci à vous tous.

Khaled ould Hanefi

Pour une meilleure intégration dans la société Mauritanienne

Dans le cadre d'une bonne intégration dans la société de notre terre d'accueil qu'est la Mauritanie, le Diocèse organise chaque année des sessions d'apprentissage du Hassaniya, une des langues la plus parlée sur le sol mauritanien.

La session se déroule toujours à deux niveaux. Le premier est organisé à Nouakchott par les chargés de la formation (Père Raymond MILLIMOUNO et le Père Victor NDIONE), et le second niveau dans l'Adrar, à Atar.

Le deuxième niveau de la session organisé à Atar a pour but d'entrer en profondeur dans la découverte de la culture en pratiquant tout ce qui a été appris dans la première session à Nouakchott.

C'est dans ce but que 4 agents pastoraux se sont retrouvés à Atar pendant deux bonnes semaines, pour la suite de la session, 2ème niveau. Il s'agit des **sœurs Maria Kim, Olive Nihorimbere, Elyse Uwanyirigira, et le père Moïse FONGORO,** le seul homme béni parmi toutes les femmes. Sur place à Atar, une participante de nationalité néerlandaise du nom de **Léonie** était des nôtres. Donc en tout, nous étions cinq pour ladite session qui s'étendait sur la période du **02 au 16 février 2023.** Nous étions encadrés par trois professeurs : **Abbé Raymond Millimouno** pour la coordination, **Aïchetou Mint Youba et Emma Mint Ahmedou** pour la pratique directe de la langue.

L'équipe paroissiale nous a réservé un accueil chaleureux et nous a fait comprendre que nous étions dans la maison de notre Père. Nous commencions toujours notre journée par la célébration eucharistique à 07h 30 suivie du petit-déjeuner. De 09h à 12h et de 16h à 18h nous étions dans la salle pour la session proprement dite.

Le chronogramme, la méthodologie, le contenu étaient si enrichissants que nous avons bien profité pour apprendre plus de vocabulaire, ce qui nous aide à mieux communiquer avec nos frères et sœurs hassanophones qui nous côtoient.

Pour une profonde découverte de la culture, nous avons eu l'occasion de passer des soirées dans certaines familles pour fraterniser. Nous avons eu la chance d'être accueillis par un jeune Imam du nom de **Mohamed LEHBIB.** Il nous a fait

découvrir par l'animation folklorique traditionnelle les différents pas de danse du milieu maure, et après s'en est suivi le partage de mets locaux.

Nos braves professeures **Emma Mint Ahmedou et Aïchetou Mint Youba,** nous ont chacune accordé l'occasion d'un après-midi génial et enrichissant dans leurs familles respectives. Nous en avons saisi l'occasion pour parfaire notre hassaniya en causant avec les autres membres de la famille : la maman, les frères et sœurs et mêmes les petits enfants. Par la même occasion nous avons appris comment faire le thé mauritanien. Elles nous ont également gratifiés de repas très copieux : ''**Nehna kelne kaskas ma'a elham lbil' u kenne verhanîn hatte" (Nous avons mangé du couscous avec de la viande de chameau ; et nous étions très contents).**

Dans la soirée du 14 février, nous avons clôturé la session autour d'un pot d'amitié avec tous nos encadreurs.

Nous ne regrettions pas du tout d'avoir passé les deux semaines à Atar pour mieux apprendre et mieux découvrir la culture mauritanienne. Nous sommes désormais assez outillés pour bien intégrer la société qui nous accueille. Nous saisissons l'occasion pour dire un sincère merci au Diocèse de nous avoir soutenus par la tenue et la réussite de la session.

Nehna ngûlu chukran l ustadne kamlin … (Nous disons merci à tous nos professeurs).

Que Dieu bénisse notre mission ici en cette chaleureuse terre d'accueil.

Abbé Moïse FONGORO

Une soirée en famille musulmane pour la rupture du jeûne

Le Groupe Islamo-Chrétien de la Cathédrale Saint-Joseph de Nouakchott composé de douze personnes dont dix chrétiens et deux musulmans, a tenu à vivre la rupture du ramadan dans la soirée du 12 avril 2023 par invitation de Yahya, membre actif, en union avec sa famille.

À notre arrivée, tout avait déjà été préparé avec soin, les verres, tasses, boissons, les dates et le pain.

La circonstance nous a permis de poser des questions sur le jeûne musulman, entre autres la particularité du jeûne, les différentes prières pendant cette période et l'après ramadan.

S'en est suivi de leur part, des questions relatives au carême. Nous avons pu partager sur le déroulement de ce temps de 40 jours, le triduum pascal, le lavement des pieds des disciples par Jésus lors du Jeudi-Saint, l'institution de l'Eucharistie, le tombeau vide… Ce fut complètement inattendu et nous étions écoutés avec respect.

Nous avons clôturé la rencontre en lisant le message du Pape François pour la période du ramadan en ces mots : « Un monde où règnent la justice, la paix, la fraternité et la prospérité plaît au Tout-Puissant et apporte la joie, sollicitant ainsi notre engagement sincère et commun.

Puissiez-vous, chers frères et sœurs musulmans, vous réjouir des abondantes bénédictions du Tout-Puissant pendant le Ramadan et célébrer *'Id al-Fitr* dans la joie provenant de la fidélité et de l'amour du Tout-Puissant et de toutes les personnes avec lesquelles vous vivez ou que vous rencontrez. »

Un grand merci à Yahya et sa famille pour tant de générosité de leur part !

M. Irvine Bigomokero

Journée d'échange à l'auberge Salaayel de Louboudou

Le 15 Juin 2023, l'ONG Caritas a organisé une journée d'échange entre organisations socio-professionnelles, paysans relais, producteurs, leaders communautaires et services techniques dans les locaux de l'auberge Salaayel.
Cette activité rentre dans le cadre du Projet de Sécurité Alimentaire et de la Résilience au Changement Climatique (PASARC) de CARITAS.
L'agenda de la journée se présentait comme suit:
1_ présentation de l'ADC-Salaayel, son historique, ses différents projets réalisés.
2_Histoire de la Forêt de Loboudou du début jusqu'à nos jours.
3_ Échanges et débat entre les participants sur le changement climatique.
4_ Visite de la Forêt de Loboudou
5_Visites de la forêt classée de Dar El Barka et du site pilote agro-écologique du GIE des Jeunes.

CARITAS était représenté par Mr Kane Bocar, Responsable du Volet environnement, Mr Mbaye Amadou, Responsable du Volet Suivi-Evaluation et Mr Diop Mamadou Amadou, Animateur du Volet Environnement.

Mr Aboubacri Hamet Ly (Ali), Président de L'ONG Salaayel a été choisi par CARITAS pour la présentation des deux premiers points de l'agenda.
La raison du choix de cette ONG locale est, selon les responsables de CARITAS, son expérience en initiatives de préservation de l'eco-systeme au niveau local.

17 personnes dont 4 femmes venues des communes de Aéré Mbar, Boghé et Dar El Barka ont participé à cette rencontre.
Les services participants étaient représentés par:
- L'inspection de l'agriculture : Mr Baby Kader (Inspecteur départemental)
- Inspection de l'environnement et du développement durable : Mr Mohamed Lamine Alhassane Barro

Sortie de la maison du quartier à Nouamghar

En ce 22 avril, le regroupement s'est fait devant la maison de Mme Flavia, la directrice de la Maison du Quartier, au Cinquième Arrondissement, à 6h30 du matin. Nous étions 17 à partir : 11 jeunes, 5 encadreurs et le guide. À 7h 15, nous nous sommes mis en route en direction de Nouamghar, une petite ville, à 155 km au nord de Nouakchott, dans la direction de Nouadhibou. Après trois heures de route, nous sommes entrés dans le Parc National du Banc d'Arguin et nous avons découvert la magnifique baie de Saint Jean avec de très jolis paysages. Les oiseaux y sont protégés, à l'abri de tout danger. Avec notre guide, M. Sidi, nous avons appris quelques noms d'oiseaux comme le pélican blanc, le héron, la spatule,… Nous avons appris comment nous servir des jumelles pour mieux observer les oiseaux. Dans cette réserve naturelle, il est strictement interdit de tuer des oiseaux, des crabes ou de faire mal aux plantes.

Après cet arrêt à la Baie de Saint Jean, nous avons continué notre route jusqu'au camping de Nouamghar au bord de la mer, où nous avons trouvé à notre disposition deux grandes tentes avec des matelas. Après nous être installés, nous avons mangé notre casse-croûte et M. Sidi nous a encore expliqué plein de choses sur l'endroit où nous nous trouvons : le Banc d'Arguin, compté parmi les endroits protégés de l'UNESCO.

Après un petit temps de repos, nous sommes allés nous baigner dans un bras de mer où l'eau était très calme. Ensuite, nous sommes tous entrés dans un bateau qui était là à proximité. Les bateaux au Banc d'Arguin s'appellent des lanches. Ce sont des bateaux qui avancent avec le vent, sans moteur, pour ne pas déranger et polluer la nature de cette réserve naturelle. Notre guide nous a bien expliqué le fonctionnement des lanches, qui permettent aux Imraguen, la population locale, de faire la pêche. Ils passent parfois plusieurs jours à bord de la lanche et peuvent même dormir dedans. Nous avons aussi reçu des explications sur le palétuvier, un arbre qui vit d'habitude en eau douce, mais qui grâce à ses racines, s'est adapté au milieu marin. Nous avons découvert des crabes violonistes. Ceux-ci jouent

un rôle très important dans le Banc d'Arguin, car en travaillant le sable, ils l'oxygènent.

De retour dans les tentes, le soir, nos animateurs nous avaient préparé des jeux avec des questions-réponses, pour réviser tout ce que nous avions appris durant la journée. Le lendemain matin, le bus nous a amené un peu plus loin pour découvrir le Cap Timiris et ses environs. C'est là qu'avec des jumelles, nous avons aussi pu observer des flamants roses. Le Cap Timiris est connu dans le monde entier à travers le célèbre tableau du peintre Géricault qui a peint *le Radeau de la Méduse*. En effet, vers 1812, un grand bateau a fait naufrage à proximité de ce Cap, beaucoup de voyageurs sont morts et quelques- uns ont pu être sauvés et accoster au Cap Timiris.

Au retour au camping, nous avons fait le grand ménage des environs en ramassant toutes les ordures qui y traînaient. Un bon bain de mer nous a récompensés pour nos efforts. Toutes les bonnes choses ont une fin. Après le repas de midi, nous avons pris la route de retour. Nous aurions bien voulu prolonger de quelques jours cette merveilleuse sortie, mais l'école nous attendait à Nouakchott.

Un grand merci à tous les participants, jeunes, encadreurs de la Maison du Quartier, sans oublier notre guide M. Sidi et notre chauffeur !

Les participants à la sortie

Vive la colonie des vacances

Chers lecteurs, lectrices,

Nous voudrions vous partager notre vécu de la colonie des vacances qui a eu lieu du 10 au 27 juillet 2023 à la Maison du Quartier.

En ce mois de juillet, la sœur Elyse Uwanyirigira avec son équipe ont organisé une colonie des vacances à la Maison du Quartier au Cinquième Arrondissement pour tous les enfants chrétiens et musulmans. Le but de cette colonie était d'aider les enfants qui restent à Nouakchott pendant les vacances scolaires de faire quelque chose de nouveau. On a noté 78 enfants d'inscrits venant de divers quartiers de Nouakchott. L'effectif était extraordinaire cette année.

Déroulement des activités :

Des activités se sont déroulées du lundi au jeudi de 9h00 à 12h00. Au programme étaient des cours d'informatique, des cours de français, de couture, de tricot, de perlage, de dessin, d'art plastique, des jeux, théâtres, classe de chants, récitation et mémorisation de poèmes.

Les enfants étaient regroupés en petits groupes dans les classes et passaient à toutes les disciplines de la colonie. On faisait une sorte de rotation ; avec une pause de 30 minutes pour permettre aux enfants de grignoter quelque chose.

Les enfants étaient curieux de faire des découvertes comme par exemple : utiliser l'outil informatique, saisir et sauvegarder des textes, tenir l'aiguille en faisant une couture à la main, pédaler avec une machine à coudre pour confectionner des sacs, faire des tableaux avec de la peinture, apprendre des chants, théâtre, poésie etc…

Durant la colonie des vacances, nous avons eu des visites de notre curé de la paroisse Saint Joseph qui venait de temps en temps nous encourager.

Le 20 juillet, l'abbé Victor, vicaire général, est venu faire la projection des films avec les enfants.

Le 22 juillet, nous avons fait une sortie à la plage « chez Nicolas » avec tous les enfants. Les tout petits étaient accompagnés de leurs parents. Le départ était prévu à 9h à la Maison du Quartier et le retour à 18h. Nous avons loué un grand bus qui pouvait nous contenir tous. Le temps était très beau ! En partant, l'animation a commencé à tour de rôle, durant notre trajet jusqu'à la plage sans difficultés en route. A notre arrivée, nous avons fait des photos de groupe. Une grande salle a été mise à notre disposition. Après l'installation, les enfants ont pris un goûter et l'animation a recommencé. Des spectateurs sont venus nous regarder en dansant nos danses africaines accompagnées des tambours. C'était vraiment vivant. Après l'animation, tous ensembles, nous avons fait une promenade au bord de la mer. Les enfants regardaient la mer très agitée et des poissons qui s'agitaient de part et d'autre. C'était magnifique à voir. Vers 13h, nous avons partagé le repas accompagné de jus naturels. Quelques temps après les enfants ont commencé à s'amuser en faisant de la natation, du foot, des jeux de société, de la course etc. Notre journée a prise fin à 18h pour un retour chez soi.

Le 27 juillet a eu lieu la clôture de la colonie des vacances. Nous avons fait des expositions de nos travaux. Les enfants ont fait des prestations comme : la poésie, des chants, le théâtre, l'exposition des travaux faits durant la colonie des vacances : des sacs, des tableaux, etc.

Le curé, les sœurs, les parents et les amis étaient invités. La fête était bien préparée et des cadeaux pour chaque enfant étaient déjà apprêtés par la cellule accueil-écoute. La vie est belle ! Vivons-la.

Nous étions 10 encadreurs à la colonie des vacances dont 3 étaient bénévoles. Ils sont venus nous donner un coup de main. Que Dieu les bénisse abondamment pour leur don de soi et leur sens familial.

L'équipe de la Maison du Quartier

Concours de rimes

Le dimanche 18 Juin 2023, les Pères Pilars de la Mission Catholique à Kaédi ont organisé une soirée de concours de rimes en anglais pour des enfants qui viennent chaque vendredi et samedi chez les Pères pour apprendre l'anglais. Il y avait en tout douze enfants qui ont participé au concours.

On a donné des cadeaux pour les premières trois places et des cahiers, des crayons, des stylos et des gommes pour tous les enfants. Parmi les petits, Moussa Diallo a gagné la première place, Mariam Salle la deuxième et Abdoulaye Koulibali la troisième. Parmi les grands, Cheikh Mouhamadou Niam a eu la première place, Mama Niange la deuxième et Souleymane Salle la troisième.

Père Andy Gomes

Sortie découverte : une opportunité de rencontre d'un lieu nouveau

La bibliothèque de l'espérance de Rosso, comme chaque année, organise une sortie découverte pour les abonnés afin de leur permettre de visiter et d'explorer certains endroits ou villes du pays dans le but d'élargir leur connaissance du pays. C'est dans cet élan que l'équipe d'animations a opté cette année 2023 de visiter la ville de Nouakchott, capital politique du pays. Cette sortie durera trois (3) jours du vendredi au dimanche ; c'est donc une occasion inédite pour certains qui n'étaient jamais allés hors de Rosso. Nouakchott est une ville située à 200km de Rosso, ainsi, pour éviter le chaud soleil sur la route, le départ est prévu à 07h30.

Le vendredi jour du départ, très tôt le matin à l'heure fixée, nous nous sommes embarqués à bord d'un bus avec nos uniformes.

Ce matin-là, nous étions 18 présents sur 19 participants prévus pour la sortie dont 4 encadreurs et 14 jeunes élèves (7 filles et 7 garçons). Dans le bus, nous avons senti l'ambiance totale, signe que tous étions contents du voyage. À notre arrivée à la cathédrale de Nouakchott où nous avons été hébergés durant notre séjour, nous avons été bien accueillis par les Prêtres du lieu et le père Jean ARUNA, Curé de la paroisse de Rossa et Directeur de la bibliothèque, qui s'était rendu bien avant l'équipe pour préparer le terrain. Les jeunes, tous joyeux de découvrir cet endroit disent ***Alhamdoulilah*.** En effet, toute sortie quelle qu'en soit le lieu est toujours un moment privilégié et favorable à la découverte des connaissances nouvelles. Après l'accueil et l'installation, chacun a pris le temps de visiter la cour de la cathédrale, de se détendre entre camarades en attendant l'heure du repas. Dans l'après-midi nous nous sommes rendus à la plage où le climat est magnifique pour permettre aux jeunes de découvrir l'étendue de l'océan. Ce fut un moment agréable de détente et de contact direct avec

l'environnement. Après avoir pris des photos souvenirs, nous sommes repartis à notre résidence remplis de joie.

Le lendemain samedi, dans la matinée, nous avons pu visiter deux endroit : d'abord l'aéroport international de Nouakchott-Oumtounsy, ensuite la résidence de l'évêque Monseigneur Martin Happe, qui nous a bien accueilli dans sa cour. Le soir nous avons eu la chance de visiter l'institut français. Nous avons procédé à la visite guidée et commentée des différents endroits, nous avons suivis avec attention les explications données. Après cela, nous avons profité avec quelques jeunes pour faire une promenade à pied sur les boulevards. Ces différentes visites de la journée, ont permis aux jeunes d'acquérir de nombreuses expériences et connaissances.

Enfin, pour marquer la dernière soirée de notre sortie, nous avons préparé un repas copieux et organisé entre les jeunes un concours de danse, de récitation de poèmes et des chants. Nous avons, finalement, passé une merveilleuse soirée en compagnie de l'abbé Laurent.

Le lendemain dès 06h 00 comme convenu, le bus est venu nous prendre à la cathédrale pour le retour. Nous sommes repartis à Rosso et chacun a rejoint son domicile dans la joie.

La sortie fut un moment durant lequel chacun a découvert un environnement nouveau et partagé un temps de vie différent.

Nous tenons à remercier l'équipe des encadreurs pour les efforts déployés pour la bonne réussite de la sortie. Nous remercions également le Père Laurent, le Père Victor et le Père Moise pour leur hospitalité et leur disponibilité tout au long de notre séjour.

Philippe CAMARA
CSSp, stagiaire missionnaire

Fête de fin d'année à la mission catholique d'Atar

Finalement c'est le jeudi 17 juin que la mission catholique d'Atar a clôturé par une cérémonie grandiose ses activités scolaires de l'année académique 2022– 2023.

À partir de seize heures trente, les apprenants accompagnés de parents et amis ont fait le déplacement malgré le vent chaud qui souffle pendant cette période de l'année.

La salle polyvalente bien aménagée a abrité la fête suivie par un public venu nombreux car intéressé.

Le Père Raymond a commencé son allocution par des remerciements envers l'assistance et les apprenants et apprenantes qui ont fait preuve d'un dévouement manifesté par une assiduité chez certains. Dans le même ordre d'idées, le Père Edmond donnera l'exemple d'une mère de famille toujours présente malgré les obligations quotidiennes.

Pour le père Raymond, des exigences professionnelles forcent, l'une ou l'autre fois, le personnel de l'administration de la Mission à des déplacements hors de la ville, avec des répercussions sur la régularité des enseignements. Le Père a déploré le fait que le nombre d'inscrits en début d'année ne soit pas le même qui boucle l'année scolaire en participant aux examens de clôture. On constate une perdition en cours d'année pour des raisons parfois justifiées, mais souvent liées à une certaine lassitude. Il leur a été demandé de faire à l'avenir preuve de plus d'allant.

La sortie pédagogique a eu lieu plus tôt cette année, dans deux musées de la ville.

En informatique, une sélection a été faite à la fin des sessions de formation Word. N'ont fait la formation Excel que les apprenants ayant obtenu 50% des points. Un groupe important d'élèves de l'année scolaire 2021- 2022 a eu la chance de faire une session de formation en PowerPoint.

Ils étaient soixante-dix-huit élèves inscrits au début de l'année. A cause de la sélection au niveau de Word, cetains n'ont pas continué. Les plus méritants d'entre eux ont reçu leur parchemin (attestations) ainsi que ceux de Powerpoint.

Pour la coiffure, les deux formatrices YOUMA et AMINA ont tour à tour pris la parole pour faire le bilan de la formation, remercier les élèves les plus assidus et enfin distribuer les attestations aux treize filles qui ont réussi aux différentes évaluations.

En couture, quelques aspects de la formation étant à parfaire, l'administration a préféré conditionner la remise d'attestations à une mise à niveau prévue sous peu. A ce sujet, le père Raymond (responsable de la Mission) a fait comprendre qu'il y a un sérieux problème de formatrice qualifiée et compétente. D'où le projet d'une formation des formatrices à une poignée de femmes très prochainement. Il espère que ce projet sera approuvé par les responsables.

Une collation sur fond sonore a suivi la remise des parchemins ; une occasion pour certains de se changer les idées par des pas de danse.

La séance photos est venue boucler la boucle d'un après-midi d'échanges et de partages. Merci à la Mission catholique, merci à tous.

À bientôt pour de nouvelles… aventures !

Yacouba Diakité
Enseignant à Atar

Écho missionnaire

« Tout pour Jésus par le Saint Cœur de Marie »

Je réponds au nom de la sœur **Sonia Marie Blaise BESSAFI**, membre de la congrégation des Filles du Saint Cœur de Marie en service à la communauté de Rosso / Mauritanie en la paroisse Marie Mère du Verbe de DIEU.

Originaire de la Centrafrique, je suis religieuse missionnaire depuis **13 ans** : 2010- 2023

- 2 ans passés en République Centrafricaine Bangui où j'étais nommée après ma sortie du Noviciat, comme coordinatrice des activités dans un grand centre diocésain de Rééducation pour Handicapés Moteurs, enfants et adultes vivant avec les séquelles de malformation congénitale, des séquelles de la chirurgie réparatrice et des victimes des accidents de toutes sortes. C'est dans ce centre, que j'ai eu à renforcer mes capacités pour mener à bien ma profession.
- 10 ans passées après mon retour de la Centrafrique sur l'île de Gorée ; un lieu incontournable et plein d'histoire de l'humanité toute entière et de l'Eglise au Sénégal. C'est dans cette même île que ma famille religieuse a vu naître et grandir également ses 2 pionnières en la personne de :
- Louise de Saint Jean en religion Sœur Marie et Thérèse SAGNA en religion Sœur Joséphine.

Comme kinésithérapeute de formation, à Gorée au Sénégal, j'étais en service au sein du Centre Medico-Social de L'Ordre de Malte dont la gestion est confiée à la congrégation. En même temps, j'intervenais au dispensaire diocésain de Dakar Saint Martin de Rebeuss confié aussi à ma famille religieuse pour renforcer l'équipe de mes consœurs sur place et des médecins intervenants dans plusieurs disciplines à prendre soin des enfants malnutris ayant les séquelles du retard de développement psychomoteur dues à la malnutrition sévère ou aigue mais aussi accompagner les adultes à travers les séances de kinésithérapie .

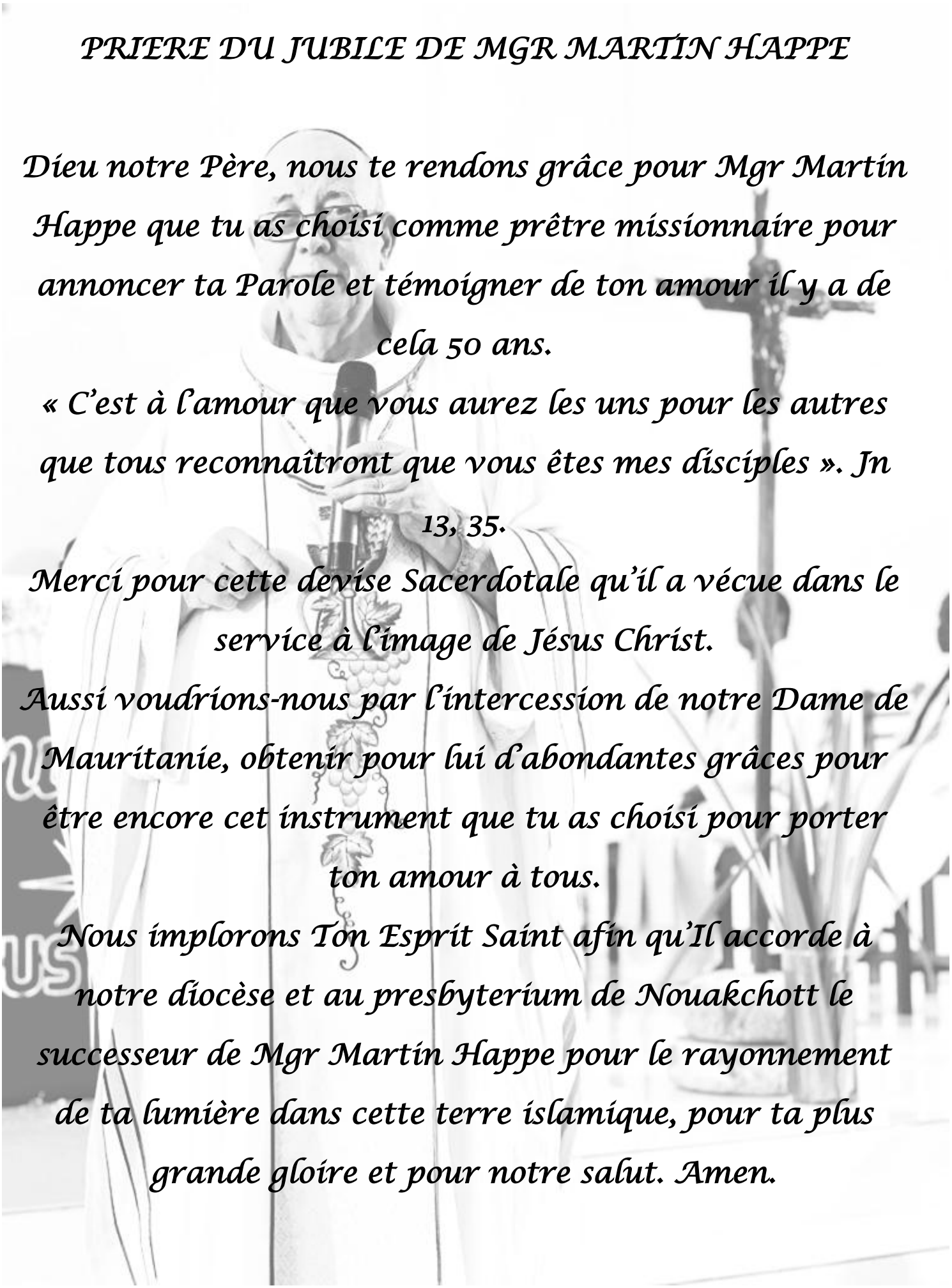
Et depuis 13Mars 2023, je suis arrivée en Mauritanie à Rosso et je coordonne les activités du **Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle Ambulatoire Sanitaire / CRENAS Rosso autrement appelé Centre sœur Claire.**

Un centre pas comme les autres, une pastorale évangélisatrice passant les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle dans le silence, une autre réalité missionnaire très différente mais très passionnante ; car la coordination de cette œuvre de bienfaisance a une attention particulière et une option préférentielle pour les enfants les plus démunis, et dont le fonctionnement relève d'un caractère spécial qui émane de l'appui considérable accordé à la petite enfance par le biais de l'évêque du lieu Mgr Martin HAPPE, puis la nonciature apostolique de Dakar via la fondation papale . Comme activités, le centre accorde une priorité :

- Au dépistage des enfants malnutris aigues ou sévères ;
-La sensibilisation des parents pour amener leurs enfants au centre par le biais d'un bus que la fondation a donné au centre.
-L'importance à l'éducation nutritionnelle et hygiénique pour le bien être infantile.
-L' Encouragement et accompagnement des parents à travers l'Information-Éducation et Communication /IEC pour une bonne fréquentation du centre leur permettant de bénéficier d'un suivi approprié de la croissance de leurs enfants, et à l'occasion leur expliquer le bienfait qu'apportent les séances de rééducation dans la récupération post- nutritionnelle. Cela afin de stimuler les enfants à rattraper les étapes perdues du développement psychomoteur dues aux séquelles de la malnutrition.

Bref, tout cela dans une joie immense pour le service de Dieu et le salut des âmes.

Je vous remercie.



PRIERE DU JUBILE DE MGR MARTIN HAPPE

Dieu notre Père, nous te rendons grâce pour Mgr Martin Happe que tu as choisi comme prêtre missionnaire pour annoncer ta Parole et témoigner de ton amour il y a de cela 50 ans.

« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples ». Jn 13, 35.

Merci pour cette devise Sacerdotale qu'il a vécue dans le service à l'image de Jésus Christ.

Aussi voudrions-nous par l'intercession de notre Dame de Mauritanie, obtenir pour lui d'abondantes grâces pour être encore cet instrument que tu as choisi pour porter ton amour à tous.

Nous implorons Ton Esprit Saint afin qu'Il accorde à notre diocèse et au presbyterium de Nouakchott le successeur de Mgr Martin Happe pour le rayonnement de ta lumière dans cette terre islamique, pour ta plus grande gloire et pour notre salut. Amen.